

Messe du mardi 7 août 2018

*St Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs
St Gaëtan, prêtre*

Première lecture (Jérémie 30, 1-2.12-15.18-22)

« Tes péchés n'ont cessé de s'accroître :
Qu'as-tu à crier à cause de ta blessure ? »

Parole du Seigneur adressée à Jérémie :
Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël :
Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites.

Ainsi parle le Seigneur :

Sion, incurable est ta blessure, et profonde, ta plaie.
Nul ne défend ta cause pour qu'on soigne ton ulcère ;
pas de remède pour le cicatriser.
Tous tes amants t'ont oubliée, aucun ne te recherche.

Oui, comme un ennemi je t'ai blessée
– sévère correction !

Sur la masse de tes fautes, tes péchés n'ont cessé de s'accroître.
Qu'as-tu à crier à cause de ta blessure ?
Ta peine est incurable.
Sur la masse de tes fautes, tes péchés n'ont cessé de s'accroître :
c'est pourquoi je t'ai infligé cela.

[Mais] Ainsi parle le Seigneur :

Voici que je vais restaurer les tentes de Jacob, pour ses demeures j'aurai de la compassion ;
la ville sera rebâtie sur ses ruines, la citadelle sera rétablie en sa juste place.

Les actions de grâce en jailliront avec des cris de joie.
Bien loin de diminuer ses fils, je les multiplierai ;
bien loin de les abaisser, je les glorifierai.

Ils seront comme autrefois,
leur communauté se maintiendra devant moi,
car je punirai tous ses oppresseurs.

Jacob aura pour maître l'un des siens, un chef qui sera issu de lui.
Je lui permettrai d'approcher et il aura accès auprès de moi.

Qui donc, en effet, a jamais osé de lui-même s'approcher de moi ?
– oracle du Seigneur.

Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ Voilà ce que nous avons eu dans Jérémie :

1. Sa vocation (prophète « pour les nations »)
2. Les 2 méfaits de Jérusalem
(L'abandonner Lui, servir de faux dieux)
3. Les pasteurs selon Son cœur,
4. La « caverne de bandits »,
5. La « ceinture de lin »,
6. Les larmes nuit et jour du prophète,
7. Joies et douleurs du prophète,
8. Le vase manqué du potier
9. Le prophète menacé de mort
10. Le prophète échappe à la mort
11. Le faux prophète démasqué
12. Leçon et relèvement venus du Seigneur

→ Qui d'autre que le Seigneur va relever
le pécheur ravagé par son péché,
la femme facile ruinée par ses écarts ?

→ Certaines des épreuves que nous avons à vivre
peuvent être des leçons du Seigneur pour notre bien

→ En même temps que la ville,
chacun et chacune sera relevé,
et recevra une « juste place »

→ Notre Dieu permet à tous
– même aux plus grands pécheurs ! –
de s'approcher de Lui !

Psaume Ps 101 (102), 16-18, 19-21, 29.22-23

R/ Le Seigneur rebâtira Sion, il apparaîtra dans sa gloire

Les nations craindront le nom du Seigneur,
et tous les rois de la terre, Sa gloire :

quand le Seigneur rebâtira Sion,
quand Il apparaîtra dans sa gloire,
Il se tournera vers la prière du spolié,
Il n'aura pas méprisé sa prière.

Que cela soit écrit pour l'âge à venir,
et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu :
« Des hauteurs, Son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ;
du ciel, Il regarde la terre
pour entendre la plainte des captifs
et libérer ceux qui devaient mourir. »

Les fils de Tes serviteurs trouveront un séjour,
et devant Toi se maintiendra leur descendance.
On publiera dans Sion le nom du Seigneur
et Sa louange dans tout Jérusalem,
au rassemblement des royaumes et des peuples
qui viendront servir le Seigneur.

→ Il nous regarde avec amour :
Levons souvent les yeux vers Lui
certes dans la supplication,
mais aussi dans la louange
et l'action de grâce !

Acclamation (Jn 1, 49b)

Alléluia. Alléluia.

Rabbi, c'est Toi le Fils de Dieu ! C'est Toi le roi d'Israël !
Alléluia.

Évangile (Mt 14, 22-36)

« Seigneur, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux »

Jésus avait nourri la foule dans le désert.
Aussitôt Il obligea les disciples à monter dans la barque et à Le précéder sur l'autre rive,
pendant qu'Il renverrait les foules.

Quand Il les eut renvoyées, Il gravit la montagne, à l'écart, pour prier.
Le soir venu, Il était là, seul.

→ Nous aussi, nous avons besoin
de moments seuls avec Lui...

La barque était déjà à une bonne distance de la terre,
elle était battue par les vagues,
car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.
En Le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés.

Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier.
Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien Toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »
Jésus lui dit : « Viens ! »

Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.
Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer,
il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit
et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

→ Je veux avoir toute confiance
en Toi, Seigneur. Fais grandir
en nous la Foi en Toi !

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.
Alors ceux qui étaient dans la barque
se prosternèrent devant Lui, et ils Lui dirent :
« Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Après la traversée, ils abordèrent à Génésareth.
Les gens de cet endroit reconnurent Jésus ;
ils firent avertir toute la région, et on Lui amena tous les malades.
Ils Le suppliaient de leur laisser seulement toucher la frange de son manteau,
et tous ceux qui le faisaient furent sauvés.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Osons nous aussi « toucher » le Seigneur
(NB : nous le faisons à chaque eucharistie)
et recevoir de Lui la grâce qu'Il a préparée

OU BIEN (on peut choisir entre les deux évangiles, le 1^{er} étant à prendre de préférence années B et C) :

Évangile (Mt 15, 1-2.10-14)

« Toute plante que mon Père du ciel n'a pas plantée sera arrachée »

En ce temps-là, des pharisiens et des scribes venus de Jérusalem s'approchent de Jésus et lui disent :
« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ?
En effet, ils ne se lavent pas les mains avant de manger. »

→ Les scribes et les pharisiens interrogent Jésus,
mais Lui s'adresse aussi à la foule présente là
dans Sa réponse à leur question

Jésus appela la foule et lui dit :
« Écoutez et comprenez bien !
Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ;
mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent :
« Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés en entendant cette parole ? »
Il répondit : « Toute plante que mon Père du ciel n'a pas plantée sera arrachée.
Laissez-les ! Ce sont des aveugles qui guident des aveugles.
Si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Apprenons à discerner avec l'Esprit Saint,
pour distinguer les vaines lumières des faux guides
de la Vraie Lumière des vrais guides !

Homélie de la messe de 9h15 à Souvigny

(une messe à l'intention particulière des malades de la paroisse)

Père Pierre Marminat

Souvent nous sommes un peu accablés par notre vie spirituelle : bien que nous passions par de beaux moments d'exaltation, nous passons aussi par des moments de doute. Il en est de même pour les disciples que Jésus a envoyés sur l'autre rive. Ils viennent de vivre un miracle extraordinaire, mais il y a le vent contraire, les vagues, la fatigue... et même quand Jésus les a rejoints, le doute est là... et [comme Pierre qui a voulu que Jésus l'appelle à marcher sur les eaux comme Lui] on s'enfonce ! On ne voit que la difficulté devant nous, et on a l'impression que notre vie spirituelle ne nous sert plus à rien, que ce n'est plus possible, et même plus la peine, de combattre.

Gardons précieusement le bonheur des grâces spirituelles que nous vivons ! Nous en avons besoin pour passer les moments difficiles, les moments de tempête. Et tout particulièrement dans les moments où la maladie nous étreint. La santé, c'est une grâce, une grande grâce du Seigneur : vivons nos jours de bonne santé comme des moments de bonheur, des moments pour aimer !

Et dans les moments plus difficiles, souvenons-nous que le Seigneur nous aime, qu'Il entend notre prière vers Lui et nous soutient. Et que la Vie éternelle est devant nous ! Amen.

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Ce jour-là le débat s'est très fort animé. Les Pharisiens et des scribes, venus exprès de Jérusalem, accusent Jésus de transgresser la tradition des anciens ; « Tes disciples ne se lavent pas les mains au moment de prendre leur repas ». Et Jésus leur répond en trois temps.

- D'abord, leur dit-Il, au nom de votre tradition, transmise oralement de maître à maître, vous annulez la parole de Dieu. Vous admettez, par exemple, que l'on dise à son père ou à sa mère « Les biens dont j'aurais pu t'assister, "qorban" : je les consacre à Dieu ! » De telles théories dénaturent le plan de Dieu, et disqualifient leurs inventeurs. Ce sont des guides aveugles, des plantes que le Père n'a pas plantées Lui-même et qu'Il ne veut pas voir fructifier.
- Puis - et c'est là sa deuxième réponse - Jésus cite le prophète Isaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres ; mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent : les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains » (Is 29,1).
- Après quoi Jésus saisit l'occasion pour délivrer un enseignement solennel et définitif. Il appelle la foule auprès de lui, et il déclare : « Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme (ou qui rend l'homme impur), mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui souille l'homme ».

Et Jésus d'expliquer : Ce qui rentre dans la bouche vient de l'extérieur. Ce sont des aliments que le corps va assimiler ou rejeter. D'instinct, d'ailleurs, on prend soin de ne pas manger de choses sales ou nuisibles. Ce qui vient de l'extérieur, ou bien le corps en profite, ou il n'en fera rien.

Tout ce qui sort de la bouche, au contraire, vient du profond de l'être, que les hommes de la Bible appellent le cœur (lēb). Le cœur, dans la Bible, c'est une notion centrale, parce que le cœur, pour les hommes de l'Ancien Orient, servait d'abord à comprendre, puis ensuite à aimer et à vouloir. Les "hommes de cœur" étaient des gens intelligents, les "sages de cœur" passaient pour des hommes avisés et de bon conseil. Le cœur était bien le siège des émotions, mais surtout l'instance de la réflexion, de la décision et de l'engagement. Le cœur, c'était le tout de l'homme intérieur, la source de la liberté, pour le meilleur et pour le pire.

Et Jésus donne quelques exemples du pire : « Du cœur procèdent mauvais desseins, meurtres, adultères, débauches, vols, faux témoignages, diffamations » ; et il ajoute : « Voilà les choses qui souillent l'homme ».

Ce n'est pas le monde créé qui est comme traversé par la frontière du pur et de l'impur, comme le pensaient les Pharisiens, c'est le cœur de l'homme, c'est-à-dire sa conscience, son vouloir, sa liberté, qui va donner sa valeur à tout ce dont il rêve, à tout ce qu'il dit, à tout ce qu'il fait. Le mal n'est pas dans les choses, mais dans la manière de les posséder, de les utiliser ou de s'en rendre esclave. Le mal n'est pas dans le vin, mais dans l'abus d'alcool. Le mal n'est pas dans l'amour, mais dans la manière dont on l'avilit. Le mal n'est pas dans Internet, ni dans les biens de la culture, mais dans l'usage qu'on peut en faire pour pervertir les intelligences et asservir les cœurs.

« Écoutez et comprenez », dit Jésus. « Laissez vivre votre cœur pour le meilleur de vous-mêmes. Apprenez la liberté des vrais enfants de Dieu. »

Dans les visions de Maria Valtorta

MarieDeNazareth.org

Jésus sort de sa méditation. Il se lève. Il regarde le lac. A la lumière des étoiles qui restent et de cette pauvre aube bien malade, Jésus y cherche des yeux la barque de Pierre et la voit s'avancer péniblement vers la rive opposée, mais sans y arriver. Alors Jésus s'enveloppe étroitement dans son manteau dont il relève le bord, qui traîne et qui le gênerait dans la descente, et il le passe sur sa tête comme si c'était un capuchon. Il descend rapidement, non par la route qu'il avait suivie, mais par un sentier rapide qui rejoint directement le lac. Il va si vite qu'il semble voler.

Il parvient à la rive fouettée par les vagues qui forment sur la grève une bordure bruyante et écumeuse. Il poursuit rapidement son chemin comme s'il ne marchait pas sur l'élément liquide tout agité, mais sur un plancher lisse et solide. Maintenant il devient lui-même lumière. On dirait que le peu de clarté qui parvient encore des rares étoiles qui s'éteignent et de l'aube orageuse se concentre sur Lui et forme une sorte de phosphorescence qui éclaire son corps élancé. Il vole sur les flots, sur les crêtes mantes, dans les replis obscurs entre les vagues, les bras tendus en avant. Son manteau se gonfle autour des joues et flotte comme il peut, serré comme il est autour du corps, avec un battement d'ailes.

Les apôtres le voient et poussent un cri d'effroi que le vent porte à Jésus. « N'ayez pas peur. C'est moi. » La voix de Jésus, malgré le vent contraire, se propage sans difficulté sur le lac. « Est-ce bien Toi, Maître ? » demande Pierre. « Si c'est Toi, dis-moi de venir à ta rencontre en marchant comme Toi sur les eaux. » Jésus sourit : « Viens » dit-il simplement, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde de marcher sur l'eau. Alors Pierre, à demi-nu puisqu'il ne porte qu'une courte tunique sans manches, saute par-dessus bord et se dirige vers Jésus. Mais quand il est à une cinquantaine de mètres de la barque et à peu près autant de Jésus, il est pris par la peur. Jusque-là, il a été soutenu par son élan d'amour. Maintenant l'humanité a raison de lui et... il tremble pour sa vie. Comme quelqu'un qui se trouve sur un sol qui se dérobe ou sur des sables mouvants, il commence à chanceler, à s'agiter, à s'enfoncer. Plus il s'agite, convulsé de peur, plus il s'enfonce. (...)

Commentaire Evangile au Quotidien

Isaac le Syrien (VII^e siècle, moine près de Mossoul)

« Pourquoi as-tu douté ? »

Celui dont le cœur est fondé sur l'espérance de la foi ne manque jamais de quoi que ce soit. Il n'a rien, mais par la foi il possède tout, comme il est écrit : « Ce que vous demanderez dans la prière et la foi, vous le recevrez » et « Le Seigneur est proche, ne vous souciez de rien » (Mt 21,22 ; Ph 4,5-6)

L'intelligence est toujours à la recherche de moyens qui lui permettent de garder ce qu'elle a acquis ; mais la foi dit que « si le Seigneur ne bâtit pas la maison ni ne la garde, celui qui garde a veillé en vain et celui qui bâtit a travaillé pour rien » (Ps 126,1). Jamais celui qui prie dans la foi ne vit simplement de la connaissance intellectuelle. Ce savoir-là fait l'éloge de la crainte ; un sage a dit : « Celui qui craint dans son cœur est bienheureux ». Mais que dit la foi ? « Quand il a commencé à avoir peur, il se mit à enfoncer. » Et encore : « Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit de fils adoptifs, qui vous donne la liberté de la foi et de l'espérance de Dieu » (Rm 8,15-24).

Toujours le doute suit la peur... ; toujours la peur et le doute se manifestent dans la recherche des causes et l'examen des faits, car l'intellect n'atteint jamais son apaisement. L'âme est souvent exposée aux imprévus, aux difficultés, aux pièges nombreux qui la mettent en péril, mais ni l'intellect ni les différentes formes de la sagesse ne peuvent l'aider en rien. Par contre la foi n'est jamais vaincue par aucune de ces difficultés... Vois-tu la faiblesse de la connaissance, et la puissance de la foi ? ... La foi dit : « Tout est possible à celui qui croit. Car rien n'est impossible à Dieu. » (Mc 9,23 ; 10,27) Ô richesse ineffable ! Ô mer qui porte une telle richesse dans ses vagues, dans ses trésors merveilleux dont elle déborde par la puissance de la foi !